

L'actu de l'ADBU

Congrès annuel de Toulouse : une formule renouvelée

Le congrès annuel de l'ADBU se tiendra du mercredi 5 au vendredi 7 septembre 2012 dans la ville rose, organisé par le SICD de l'université de Toulouse au Centre de congrès Pierre Baudis. Si la manifestation combine assemblée générale, journée d'étude, prises de parole institutionnelles et salon professionnel comme à l'accoutumée, son format évolue pour répondre aux souhaits exprimés par les congressistes dans l'enquête de satisfaction qui a suivi le congrès de Vannes : le congrès se déroulera du mercredi au vendredi, libérant un samedi matin dont l'organisation devenait toujours plus problématique.

Métiers et compétences à l'ordre du jour de la journée d'étude

Le jeudi 6 septembre, la journée d'étude sera consacrée à l'évolution des métiers et des compétences dans les bibliothèques universitaires. Intervenants français et étrangers, collègues, chercheurs, spécialistes et praticiens des formations initiale et continue tenteront de cerner les contours de ce que pourraient devenir nos métiers et fonctions, de ce que signifiera « travailler en bibliothèque » dans dix ou vingt ans. Le programme détaillé est en cours de finalisation et sera très prochainement diffusé.

Paysage des associations professionnelles : du nouveau ?

Au sein d'une actualité professionnelle très riche, le débat lancé lors du congrès de Vannes sur la reconfiguration du paysage professionnel français avec l'idée d'un rapprochement fort entre ADBU et AURA a mûri et donné lieu à de nombreuses discussions entre AURA, ADBU et Couperin, d'abord au niveau des bureaux et conseils d'administration qui sont parvenus à un texte commun proposant la fusion de l'AURA dans l'ADBU. La question a été sans délai portée à l'attention et à la réflexion critiques de l'ensemble des membres des deux associations directement intéressées. Les assemblées générales extraordinaires que tiendront ADBU et AURA, le même vendredi 30 mars (après la mise sous presse du présent numéro d'*Arabesques*) permettront aux membres de se prononcer par leur vote sur la poursuite ou non du processus.

Les enjeux sont d'importance pour la place et la représentativité des associations professionnelles, confrontées dans leur fonctionnement et leur capacité à organiser la réflexion, la prospective, l'innovation en matière d'information scientifique et technique à des difficultés croissantes dans un environnement dont l'évolution n'a cessé de gagner en vitesse ces dernières années. Le pari fait par les conseils d'administration de l'AURA et de l'ADBU est celui du regroupement des forces pour dégager des moyens d'actions supplémentaires, d'augmenter notre légitimité renouvelée auprès de nos partenaires (Conférence des présidents d'universités, ministères) par une plus grande efficacité, retrouver *in fine* la capacité d'anticiper les évolutions de la documentation de l'enseignement supérieur plutôt que d'y réagir.

Marc Martinez
Secrétaire général de l'ADBU
* ADBU

Association des directeurs et des personnels de direction
des bibliothèques universitaires <http://adbu.fr>
Présidence : Dominique Wolf dominique.wolf@u-psud.fr

L'AURA à la BULAC



© Absolu studio – Manoël Déon

Attirés par la visite alléchante de la nouvelle bibliothèque de la BULAC ainsi que par le thème de la journée d'étude « **Signaler les ressources électroniques** », les participants furent nombreux, le 16 janvier, à échanger leurs expériences. Afin d'ouvrir la réflexion, Jean-François Rouet, psychologue de l'éducation et de la cognition à l'université de Poitiers, rappela que l'ergonomie des sites est cruciale dans les processus de maîtrise des documents numériques car les étudiants n'acquièrent que tardivement les capacités de repérage des informations pertinentes d'un texte complexe ou d'une page de catalogue de bibliothèque. La finalité du signalement était également sous-jacente au tableau que traça Nicolas Morin, responsable de l'informatique documentaire du PRES de Toulouse, des changements de stratégies qu'il a vécus depuis 2000. Faut-il tout signaler ? Et jusqu'à quel niveau ? La logique de l'accès couplée à celle du signalement devient vertigineuse dès lors qu'on s'engage dans le signalement, non seulement des titres de périodiques ou de e-books, mais aussi des titres d'articles et si on tente de gérer l'indexation des producteurs de la recherche dans les universités. Faire face aux nouveaux défis nécessite un changement d'échelle : c'est le cheval de bataille de Nicolas Morin, qui souligna le danger, pour les bibliothèques, d'être dépossédées par des acteurs privés du signalement liant gestion bibliographique et valorisation de la recherche individuelle. C'est au plan national que se jouera la maîtrise des bases de connaissance qui sont le cœur des catalogues de l'avenir.

Les projets de l'ABES furent commentés l'après-midi par Benjamin Bober : si le travail de reformatage des données brutes des fournisseurs de ressources électroniques occupe aujourd'hui beaucoup les services, l'horizon 2015 verra la mise en œuvre d'un hub de données qui permettra de récupérer et d'exporter une large palette de formats. L'ABES étudie activement la pertinence d'un SIGB mutualisé dont le cœur serait une base de connaissance enrichie.

La table ronde fut l'occasion d'enrichir la réflexion des participants par le partage des expériences diverses issues des SCD de Lyon 2, Rennes 1, Metz et Créteil concernant les questions de l'homogénéisation du signalement, des ressources humaines nécessaires et de la médiation auprès des usagers, de la diversité des pratiques allant du catalogage dans le Sudoc à l'utilisation d'outils de découverte.

L'ensemble des débats est consultable en ligne sur le site de l'AURA.

Valérie Travier
Vice-présidente de l'AURA
* AURA

Association des utilisateurs des réseaux de l'ABES
<http://aura-asso.fr>
Présidence : Sophie Mazens sophie.mazens@u-pec.fr